



Confederazione Mondiale Exallieve ed Exallievi delle Figlie di Maria Ausiliatrice
Via Gregorio VII, 133 int.4/sc.B 00165 Roma
Tel.06/63.56.92 Fax 06/39.37.51.31 C.F. 97070250580 www.exallievfma.org

Thème 22.

Influences des parents dans la formation de Marie Mazzarello

Gabriela Patiño

Dans les thèmes précédents, nous avons tourné notre regard vers Don Bosco pour saisir, dans sa pensée, quelques éléments pour approfondir le thème de la famille. Cette fois c'est dans le contexte familial dans lequel grandit Mère Mazzarello que nous trouvons une forte proposition éducative. Ce sont ses parents et particulièrement son papa qui influence sa formation.

Nous prenons cette influence formative dans la contribution offerte par notre très chère Sr. Anita Deleidi : « *Influences significatives dans la formation de Sainte Marie Mazzarello éducatrice* », en Maria Esther Posada (au soin de), « *Actuel parce que vrai. Contributions sur S. Marie Dominique Mazzarello* ». Il Prisma 6. LAS-ROME.

Je vous souhaite une lecture agréable suite à l'approche des très belles narrations de la famille des Mazzarelli.

Selon Sr. Anita, le contexte normal dans lequel se forme humainement Marie Mazzarello est un groupe familial assez étendu, à caractère patriarcal pendant les années passées aux Mazzarelli, là où le cadre familial est composé de la grand-mère, des parents, des oncles, des frères, des cousins.

Le noyau de la Valponasca est plus restreint et unitaire, il est réduit aux parents et aux frères. Dans un tel contexte, riche en rapports inter personnels entre les adultes, les jeunes et les enfants, des rapports simples et sains, les conflits aussi bien que l'harmonie représentent vraiment une valeur éducative ».

A ce sujet, il me semble important de relever ce qui a été dit dans les dépositions abondantes faites par de nombreux témoins oculaires et de façon concordante lors du Procès de béatification et de canonisation, sur le type de la famille, le rôle des parents et le type d'éducation qu'elle a reçue. J'en rapporte certaines : « J'ai connu son papa et sa maman et je suis allée plusieurs fois chez eux. C'était de bons chrétiens, une famille patriarcale » ; « C'était des personnes de vie sincèrement chrétienne, estimées et aimées de tous, avec des nombreux enfants. [...] Elles étaient fort engagées dans l'éducation de leurs enfants » ; « j'ai connu ses parents, ils étaient paysans, mais très bons »

Les témoins parlent unanimement, toujours à propos de la famille, de la bonté morale et de la solide formation chrétienne : « Elle même nous racontait qu'elle avait été éduquée chrétiennement » ; « Ses parents ont dû être très zélés et même plutôt sévères dans l'éducation de leurs enfants, parce que la Servante de Dieu, dans ses exhortations à nous pensionnaires de Mornèse, avait coutume de dire que nous devons remercier le Seigneur lorsque nos parents étaient très sévères avec nous, comme l'avaient été son père et sa mère avec elle ».

Ce sont, en effet, les parents les meilleurs éducateurs des enfants et dans la réalisation de soi, en tant que parents ils leur offrent l'existence et petit à petit, ils les mènent à leur développement naturel physique, psychique et moral avec cette sagesse et cette prudence éducatives qui viennent de l'amour, de l'intuition, de l'expérience. « Les parents de Marie Mazzarello, personnes de bon sens, influencent cependant leur fille de manière différente. Celle-ci en donne un témoignage synthétique et précis dans une confidence faite à l'amie Pétronille : « La maman, avec beaucoup de paroles n'obtenait presque rien ; le papa parlait très peu et tous s'empressaient d'obéir ».

La moindre influence éducative de la maman est décelable aussi dans quelques-unes de ses façons d'intervenir. En parlant, par exemple, des fonctions religieuses, elle obligeait sa fille à répéter ce qu'elle avait entendu au sermon: « Et si la fillette n'avait pas bien compris, elle lui répétait longuement tout ce qui pouvait la concerner et avec tel ajout d'applications personnelles qu'elle finissait par l'ennuyer et lui faire même passer l'envie de les pratiquer ».

Importante par contre et confirmée par l'unanimité des témoins, fut l'influence profonde et incisive que la riche personnalité du père exerça sur elle, surtout avec sa foi robuste et sa conduite honnête et limpide. Un paysan de Mornèse, contemporain du père, le décrit ainsi : c'était « un saint homme, il allait à la communion tous les dimanches, il était sans respects humains »

D'autres encore se rappellent de lui comme « une personne au jugement sûr et droit », préoccupé personnellement par l'éducation enfants. Marie Mazzarello, par conséquent, attribuera toujours au père le plus grand poids dans sa formation : « elle le disait elle-même qu'elle devait à ces soins paternels le fait qu'il y ait quelque chose de bon en elle ». Sage de la sagesse paysanne, le père réglait son temps de vie sur le temps chrétien de l'existence, en alternant les heures de travail avec celles de la prière les jours ouvrables et en participant au culte liturgique le jour du Seigneur. L'exemple et les enseignements paternels font école pour la fillette qui, petit à petit, apprend le travail des champs et développe les facultés de l'admiration, de l'intuition, de la contemplation et grandit dans la vertu de la religion.

Les phrases que l'historien Don Lemoyne prononce lors de la conférence aux sœurs de Nizza à l'occasion du premier anniversaire de la mort de la Sainte montrent bien combien a été efficace et décisive l'influence exercée sur elle par son père : « Si nous maintenant – dit-il – nous pouvons nous vanter des grandes et fortes vertus de notre mère Mazzarello, nous devons dire un merci particulier à son père. [...] La vertu de notre mère nous pouvons dire qu'elle est le fruit de l'éducation domestique » et surtout des interventions éducatives et des exemples « de cet homme vénérable » que Don Lemoyne a connu et fréquenté personnellement.

Cette action éducative se découvre facilement à travers la lecture attentive des sources. Elles nous montrent le père vrai éducateur qui sait disposer selon un critère de gradualité et d'importance ces « signes » qui sont le matériel nécessaire pour ces intelligences et volontés qui constituent le contenu de l'acte humain. Le père lui enseigne les premiers rudiments de la lecture lors des longues soirées d'hiver; il lui rend accessibles les contenus qui, pour elle, étaient difficiles au moyen d'un mot « simple et clair », qu'elle « comprenait toujours très bien et retenait » ; il l'initie petit à petit au travail, en particulier à celui consacré aux champs : et « l'accompagnait en la formant à ce modèle [...] en éduquant son esprit et son sens pratique ».

En la prenant avec lui aux marchés et aux foires des pays voisins – qui étaient une authentique nouvelle attraction pour les enfants et pour les adultes de ce temps - le père sait faire appel par ses choix circonspects et par ses discours, à l'intelligence et à la liberté de Marie, en ne la privant pas d'un passe-temps qui pouvait aussi avoir des côtés négatifs, mais en la guidant vers un sage discernement pour qu'elle puisse ensuite, en toute responsabilité, décider toute seule. Par une adresse prévenante, il la stimule dans sa capacité d'observation et de bon sens, aussi pour les achats utiles pour la famille. »

Il montre ainsi le respect pour la fillette, pour ses ressources intérieures, pour sa personne, dans une espèce d'« attention sacrée et amoureuse du mystère de son identité », en promouvant le développement de ces capacités qui seront d'une importance fondamentale pour sa future mission. Petit à petit, mais constamment, il la fait grandir dans l'amour de la vérité, « la première tendance de chaque créature intellectuelle ». Et Marie montre que depuis la plus tendre enfance elle ne veut pas

se contenter de réponses toutes faites : « d'un problème posé, elle voulait en voir le fond » et le papa, dans la limite de ses possibilités, répondait à ses questions exigeantes ou, avec sagesse, il l'adressait à qui aurait pu être plus exhaustif que lui. Mais surtout le père la guide vers la vérité de soi, en l'aidant dans le dur travail de sa nature ardente et en insistant sur la nécessité de connaître précisément et franchement ses défauts. Il la freine dans sa passion pour le travail des champs, en l'orientant vers l'autodiscipline et le sens authentique du travail humain. Le travail manuel ainsi entendu ne favorise pas seulement l'équilibre psychologique de Marie, mais il en augmente aussi l'ingéniosité et la précision de l'intelligence. Marie devient ainsi « le bras droit du père » sans toutefois négliger les tâches domestiques, au contraire – ceci est à relever - « elle prenait un soin particulier de ses frères, pour lesquels, elle fut une tendre maman.

À la base de sa maturation progressive, il y a, à mon humble avis, cette ouverture fondamentale par rapport à l'existence et ce sain réalisme qui l'accompagneront pour toute la vie. « Marie allait, venait, réfléchissait, jugeait, riait », guidée par le père dans les contacts avec la réalité de chaque jour - maison, campagne, personnes, fêtes - « elle évoluait plus ouverte, plus désinvolte [...] plus circonspecte et plus forte ».

Le fait que, souvent, dans de délicats moments de son adolescence, Marie fait appel à son père pour en recevoir un conseil sage et opportun montre aussi que Marie a eu en son père, un guide sûr

Il me semble pouvoir affirmer que dans ce rapport éducatif le fil profond et solide qui lie le père à la fille est d'abord constitué de la spiritualité tournée vers la recherche de l'essentiel, de la limpidité intérieure, de l'humilité, du silence, de la recherche patiente de la vérité plutôt que de l'efficacité, de l'être et non du paraître et surtout de l'habituelle orientation de l'âme à vivre en la présence de Dieu.

Anita Deleide

FICHE DE TRAVAIL POUR LE CONSEIL CONFÉDÉRAL, DE FÉDÉRATION, D'UNION ET POUR TOUS LES ANCIENS ET TOUTES LES ANCIENNES ELEVES DU MONDE.

Lire avec attention la contribution offerte par Sr. Anita Deleidi

Faire mémoire d'un aspect important de notre expérience familiale qui a marqué notre formation humaine ou chrétienne.

Partager, sur base du texte pris en considération, une bonne façon de vivre dans notre Union ou notre Fédération.

Prier ensemble

Sainte Famille de Nazareth,
Transforme aussi nos familles en
Lieux de communion et cénacles de prière,
Authentiques écoles d'Évangile
Et petites Églises domestiques.

S'il vous plait envoyez votre réponse, personnelle ou de groupe, par email à Sr Gabriela delegatamondialeexallieve@gmail.com ou par voie postale à l'adresse :

Via dell'Ateneo Salesiano,81 -I - 00139 Rome RM Italie